

Mémoire

Présenté à La Commission sur la culture, le patrimoine et les sports
Lors de la consultation publique du 19 octobre 2011

par

SCÈNE  OUVERTE

5350 Lafond, Montréal, Québec, H1X 2X2

Qu'il soit peintre, sculpteur, auteur, acteur, musicien, la place de l'artiste dans la société n'a pas toujours été un acquis. Aujourd'hui, on ne pourrait affirmer pouvoir vivre sans lui. Il est rêveur, visionnaire, bâtisseur, et chemine à coup de création, de vision et de prise de position. Dans l'arrondissement Rosemont – La-Petite-Patrie, nombreux sont ces artistes qui mettent des projets de l'avant tout en travaillant à l'amélioration de leur conditions de création. Dans notre société moderne, personne n'oserait remettre en question la pertinence de l'apport de l'artiste dans le développement d'un quartier, d'une ville, d'une société. Ce qui fait défaut, ce sont les moyens. Plusieurs artistes tendent donc à se regrouper pour se donner une force de cohésion. Un de ses regroupements s'est développé en marge du Quartier des spectacles avec le désir de se donner des outils pour améliorer ses conditions de création et ses relations avec la communauté. Ce regroupement se nomme *Scène ouverte*.

C'est en tant que promoteur d'un espace culturel ouvert sur la communauté que *Scène ouverte* désire contribuer à cette initiative, lancée par la *Direction de la culture et du patrimoine*, qui a pour but d'enrichir la réflexion autour de la notion de « quartier culturel ». D'entrée de jeu, il apparaît clairement que la présence de lieux destinés à la production culturelle et qui correspondent à la réalité économique et aux préoccupations d'entraide des artistes est un élément essentiel de cette notion de « quartier culturel ». De plus, un espace, comme le conçoivent les membres derrière *Scène ouverte*, qui se veut à la fois lieu de création artistique et à la fois lieu de médiation culturelle, soutient le dialogue artiste-citoyen et constitue ainsi un gage de pérennité d'un « quartier culturel ».

Le « quartier culturel » c'est aussi un territoire d'expériences et de libertés créatives. Dynamique, il laisse place à la spontanéité, à l'émergence et à l'évanescence des rencontres et du partage. Un « quartier culturel » doit posséder des lieux, qui comme *Scène ouverte*, sont conçus par et pour les artistes ou s'expriment la diversité des points de vue sur le monde et catalysent les énergies collaboratives.

Ce mémoire de *Scène ouverte* défend l'importance des lieux de création et de médiation

culturelle afin de favoriser les actions concertées pour l'émergence, le développement et la pérennité de « quartiers culturels ». *Scène ouverte* proposera dans ce mémoire quelques recommandations pour mettre en place les conditions d'une « quartier culturel » à Montréal.

Brève présentation de *Scène ouverte*

En 2004, encouragée par la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Rosemont – Petite-Patrie, quatre organismes artistiques fondent *Scène ouverte*. Trois de ces organismes cohabiteront ensuite dans la *Suite culturelle* du Centre Gabrielle-et-Marcel-Lapalme. Le Centre appartient à l'Arrondissement Rosemont – La-Petite-Patrie et la Corporation de développement communautaire (CDC) de Rosemont en est la gestionnaire. Cette implication de l'arrondissement et de la CDC permet de fournir des espaces de travail à moindre coût. Les organismes fondateurs de *Scène ouverte* souhaitent aller plus loin et initient alors un projet de Centre de création artistique dont le principal mandat est de favoriser la rencontre et les échanges entre les organisations et la communauté tout en soutenant le partage des ressources humaines et matérielles entre les organisations occupantes. Aujourd'hui, *Scène ouverte* regroupe dix organismes culturels aux vocations artistiques distinctes et aux horizons et expériences variées.

Au fil des réflexions et de l'adhésion de nouveaux membres, le projet *Scène ouverte* s'articule et se précise. Ce centre abritera principalement des salles de répétition, des espaces de bureau et d'entreposage. Il permettra à ses organismes membres d'œuvrer dans des conditions de travail adéquates, favorisant ainsi l'ouverture des dix organismes culturels membres de *Scène ouverte* sur le quartier et sa population.

Les quatre caractéristiques fondamentales et distinctives de *Scène ouverte* sont :

- *la multidisciplinarité* : danses classique et moderne, danse intégrée (avec et sans handicap), musiques classique et moderne, théâtres corporel, de rue, de

marionnettes, de répertoire et de création;

- *l'intergénérationnel* : des compagnies ayant 31 ans d'expérience côtoient de jeunes compagnies de 4 ans d'existence;
- *le volet jeune public* : la plupart des compagnies développent des projets pour le jeune public, parfois en complément d'une programmation adulte;
- *l'accessibilité universelle* : grâce à la présence d'une compagnie en danse intégrée (danseurs (ses) handicapé(e)s et danseurs (ses) sans handicap), Scène ouverte porte une attention toute particulière sur l'importance de l'accessibilité universelle autant pour les spectateurs et usagers que pour les artistes afin qu'ils aient accès aux scènes et aux locaux de répétition.

Plus précisément, *Scène ouverte* offrira :

- un lieu adapté à la médiation culturelle, pour une rencontre étroite entre les citoyens et les artistes. Seront ainsi accueillis des groupes du quartier (écoles, familles, groupes communautaires, etc.) mais aussi de l'extérieur, pour des étapes de création, des présentations publiques, des ateliers, etc;
- de multiples possibilités d'être en contact direct avec la création et les artistes de son quartier (répétitions ouvertes au public, rencontres avec les artistes, échanges sur le processus de création, etc.).
- un lieu de réseautage et de partenariat entre les organismes artistiques et communautaires;
- un espace de ressourcement et de formation continue pour les professionnels;
- un lieu d'apprentissage pour les citoyens par l'organisation de camps de formation, de conférences et d'ateliers;
- un espace convivial et ouvert dans le quartier par l'entremise d'un café où les citoyens sont en contact avec l'art et ses artistes de façon informelle et spontanée.

La notion de « quartiers culturels » vue par Scène Ouverte

Le concept de « quartier culturel » qui est proposé comme trame de fond de cette consultation publique fait écho à l'impact majeur du Quartier des spectacles qui rappelle

que la culture peut constituer un formidable moteur de développement et de revitalisation. Ce grand projet, dont nous pourrions bientôt mesurer toutes les retombées socio-économiques, confirme la vocation culturelle du centre-ville de Montréal. Toutefois, ce centre-ville culturel doit s'alimenter d'artistes, d'œuvres et de public. L'irrigation de la culture dans l'ensemble du tissu urbain est essentielle.

Au cœur de la démarche de *Scène ouverte*, de ses artistes entrepreneurs, on retrouve cette notion d'appartenance et ce désir de développer la vitalité de leur quartier. *Scène ouverte* est, en ce sens, précurseur de la présente réflexion, puisque le projet est issu de la volonté d'artistes de s'ancrer davantage dans leur milieu et d'y intervenir d'une manière plus directe. L'objectif de ce projet d'espace de création pour organismes culturels est aussi d'engager un dialogue constant avec le public.

L'espace de création

Sans doute portés par leur tempérament innovateur et précurseur, les artistes sont souvent les premiers à dénicher, valoriser et à revitaliser de nouvelles zones urbaines. Mais les artistes payent souvent les frais de la popularité croissante de ces zones. Par exemple, l'effet d'entraînement que l'on a pu constater dans le Plateau-Mont-Royal ou dans le Mile-End, ont eu pour effet l'augmentation du coût des loyers et, ainsi, de freiner considérablement l'apport des artistes dans ces quartiers.

Les artistes insufflent une énergie particulière dans leur milieu. Ils dynamisent les lieux et participent activement à une vie de quartier plus inspirante et vivante, ce qu'apprécient de plus en plus les citoyens. *Scène ouverte* croit qu'il importe d'encourager et de conserver cette force naturelle de revitalisation. La Ville de Montréal doit concrètement reconnaître l'importance des lieux de création artistique, accessibles à la relève, comme aux artistes reconnus. Ces espaces permettent aux artistes de collaborer ensemble, de se développer, et ainsi, d'inspirer et d'influencer leur milieu.

Un « quartier culturel » doit offrir des espaces dédiés à la création culturelle et conçus pour répondre aux besoins et aux attentes des artistes. Ces espaces engagent les artistes de manière durable dans leur milieu.

Les espaces de création sont également des courroies de transmission directe de la culture vers la communauté et, plus encore, ils essaient d'autres mouvements artistiques. Un espace dédié à la production culturelle est propice à la médiation culturelle. Si un espace de création enracine l'artiste dans son milieu, il permet également d'en assurer le rayonnement en devenant une véritable plateforme de projet de médiation et d'animation culturelle diversifiée.

Réfléchir à la culture et à son développement par les « quartiers culturels », c'est aussi réfléchir à travers les yeux de ceux qui en sont les artisans. Le document d'orientation *Les quartiers culturels* évoque la notion de transversalité et d'une pensée globale et locale. Nous croyons qu'il faut également penser à la multitude des publics et pourvoir les lieux culturels d'équipements qui conviennent à tous les types d'êtres humains. C'est pourquoi *Scène ouverte* tient à souligner formellement par ce mémoire l'importance de l'accessibilité universelle des équipements. Nous parlons ici d'équipements qui non seulement peuvent accueillir une clientèle ou un public à mobilité réduite mais aussi des artistes à mobilité réduite.

La médiation culturelle

Le « quartier culturel » doit être habité par des espaces dont la fonction n'est pas uniquement celle de la diffusion mais aussi celle de la médiation. Ces lieux de rencontres et d'échanges, entre le public et l'artiste, sont essentiels si l'on veut inscrire la culture de façon permanente dans la vie montréalaise. Car les concepts de « quartier culturel » et de médiation culturelle actualisent un autre concept, celui de la démocratie culturelle, en permettant l'appropriation de l'espace culturel par les intervenants locaux, par les artistes mais aussi, et surtout, par le citoyen.

À travers les projets de médiation culturelle proposés par les artistes des quartiers, le public est invité à se faire tour à tour, observateur, expérimentateur mais aussi, acteur dans le processus créatif. Le public est appelé à échanger et à prendre connaissance de la démarche créative. La médiation culturelle accroît l'impact de la culture sur l'individu et la collectivité et travaille à lier le tissu social. Dans cette optique, *Scène ouverte* sera un lieu culturel en dialogue avec son public, par ses activités de médiation et la tenue d'activités diverses. *Scène ouverte* se positionne donc comme un lieu de création artistique ancré dans sa communauté, conscient de sa responsabilité sociale dans le développement de la vie de son quartier.

L'action concertée

L'appui des instances municipales est essentiel au développement des quartiers culturels. Cependant, chaque quartier possède sa propre identité dont l'action individuelle, et parfois collective de ses artistes, détermine l'originalité. L'apport des fonds public comme l'application des grandes orientations doivent servir ces distinctions locales, parfois fines, parfois évidentes, et tenter de les mettre en valeur.

Un « quartier culturel » vivant doit posséder des lieux où s'expriment les forces vives du milieu, où est fomentée l'action collective et engagée. L'énergie et la profondeur d'un quartier culturel se mesure ainsi par la présence d'une dynamique entre les artistes. La capacité de ces derniers de se regrouper, de s'organiser collectivement et de se concerter illustre la vitalité d'un milieu. Des actions concertées comme *Les Rendez-vous culturels de Rosemont – Petite-Patrie 2011* permettent de nommer, de confronter ou de confirmer des tendances ou des besoins relatifs à chacun de ces quartiers culturels. D'ailleurs, le projet *Scène ouverte* y a confirmé sa légitimité puisque la centaine d'acteurs locaux a nommé ce besoin d'espaces de création pour les artistes de l'arrondissement. Cela a même été décrit comme une priorité pour le milieu culturel de Rosemont. D'autres actions comme *la culture à Rosemont : Bouffons-là*, en 2010 ou *la culture à Rosemont :*

Accouplons-là, en 2011, sont des exemples d'action locale pour promouvoir la culture d'un quartier et la faire connaître à ses citoyens. C'est aussi une façon pour des artistes d'un même quartier de se rencontrer, d'échanger sur leur pratique, de se découvrir et peut-être même de créer des liens artistiques futurs.

Les membres de *Scène ouverte* s'impliquent déjà activement dans le développement de Rosemont – La-Petite-Patrie à travers l'action locale. Par exemple, ces organismes étaient actifs et présents à ces Rendez-vous culturels 2011, dont trois de ceux-ci étaient instigateurs de l'événement. *Scène ouverte* en tant que plateforme de projets rassembleurs est un terreau fertile pour l'action concertée.

Recommandations

Il faut maintenant réfléchir sur le rôle et les moyens que les arrondissements et la Ville-centre mettront de l'avant pour soutenir l'émergence et le développement de quartiers culturels à Montréal. Les pistes de solutions sont multiples et peuvent différer d'un arrondissement à l'autre. En voici quelques-unes :

1- Faciliter l'utilisation de l'espace public à des fins culturelles

La notion de quartier culturel, dans son application, doit redéfinir le rôle et l'utilisation de l'espace public. Nous sommes d'avis que les règles et des lois régissant l'espace public, dénature la définition même de l'espace public, soit un espace vivant conçu pour et par toutes les constituantes de sa population. Il ne s'agit pas d'appliquer la règle du chaos mais plutôt d'encourager et de soutenir la réalisation d'œuvres artistiques proposant un regard différent sur le monde ou leur quartier. Il est primordial que les arrondissements soient des facilitateurs dans la tenue d'événements et d'actions dans l'espace public et qu'ils fassent preuves d'ouverture au regard des projets proposés par les artistes. La citation d'Elsa Vivant dans le document d'orientation illustre clairement cette idée : «La fabrique de la ville créative se trouve dans la capacité des acteurs à accepter et rendre possibles des initiatives qui les dépassent». *Scène ouverte* souligne donc l'importance de

l'accessibilité à l'espace public dans la révision du plan de développement urbain de Montréal.

2- Un processus de planification des quartiers culturels fondé sur une démarche novatrice de concertation

Le quartier culturel est nécessairement un projet collectif. Il importe que les instances qui définissent et appliquent ses orientations soient sensibilisés à la réalité de leur quartier. *Scène ouverte* recommande la mise sur pied de comité par arrondissement dont les membres, en rotation, seraient représentatifs des forces vives de la culture. On parle ici des artistes, mais aussi du public, des organismes communautaires, des commerçants, des fonctionnaires... Ce comité aurait le mandat de définir les axes stratégiques du quartier et de valider un plan d'action reflétant ces stratégies. Une approche similaire de concertation devrait être adoptée pour la réalisation des projets qui sont constitutifs d'un quartier culturel tel la mise sur pied des nouvelles maisons de la culture, des plans d'animation des espaces publics, etc.

3- Un quartier pensé globalement mais articulé localement

Il importe que dans son articulation, la notion de « quartier culturel » valorise le rôle de l'arrondissement. Si la Ville doit donner des orientations stratégiques générales et partagées par l'ensemble de la communauté, c'est aux autorités locales de voir à leur application. Plus encore l'arrondissement doit être en mesure de pérenniser son effort de développement culturel et donc, d'obtenir les moyens financiers adéquats pour mettre en place et soutenir son « quartier culturel ».

4- Appuyer les initiatives locales et structurantes

Nous croyons que pour la mise sur pied d'un quartier culturel durable, les instances municipales doivent encourager et soutenir des initiatives structurantes portées par les artistes eux-mêmes, tel que le projet de *Scène ouverte*. Le manque d'espaces de création est un fait maintenant connu. L'appui auprès de promoteurs crédibles de projet pertinent et distinctif dans le paysage culturel montréalais devrait être apporté sans hésitation aucune.

En conclusion, *Scène ouverte* croit fermement que la notion de « quartier culturel », tel que décrit dans le document d’orientation présenté devant la présente Commission, annonce un tournant important dans la planification à l’échelle métropolitaine et soulève à la fois des questions capitales pour l’avenir de Montréal. C’est le début d’une vision qui se précisera au cours des prochaines années. Une vision que *Scène ouverte* s’engage à soutenir de par ses discours mais plus encore, par la concrétisation de son projet d’espace de création et de médiation culturelle dans Rosemont – La-Petite-Patrie.

Scène ouverte souscrit à la définition proposée par l’organisme Culture Montréal, partenaire du *Plan d’action 2007-2017 – Montréal, métropole culturelle* : « (un) milieu de vie animé, où la présence des arts et (de) la culture est reconnue comme une contribution essentielle au développement harmonieux des communautés locales, notamment en ce qui a trait au sentiment d’appartenance, à la vitalité économique, aux relations entre citoyens, à la qualité du milieu de vie, etc. ». Cette vision transversale est vitale pour la survie de l’expression artistique et culturelle et de ses acteurs qui choisissent de pratiquer et de s’investir hors des grands centres.

Merci à la Commission, merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à cette réflexion et à l’élaboration du document et longue vie culturelle à Montréal!

Annexe 1

LES COMPAGNIES MEMBRES

Scène ouverte réunit actuellement dix organismes artistiques d'expériences diversifiées :

Théâtre À l'Envers : 4 ans en théâtre pour adultes et jeunes

www.theatrealenvers.ca;

Théâtre Galiléo : 6 ans en théâtre pour adultes et jeunes

www.theatregalileo.com;

Toxique Trottoir : 7 ans en théâtre de rue pour adultes et jeunes

www.toxiquetrottoir.com;

Le Groupe des 33 : 9 ans en théâtre pour adultes

www.legroupedes33.com;

Corpuscule danse : 10 ans en danse intégrée pour adultes

www.corpusculedanse.com;

Tenon Mortaise : 14 ans en théâtre-danse pour adultes et jeunes

www.tenonmortaise.org.

Le Moulin à Musique : 31 ans en musique pour les jeunes et la famille

www.moulinmusique.qc.ca;

Le Pont Bridge : 18 ans en création multidisciplinaire

www.

Les Bonimenteurs du Québec : 11 ans en spectacle de rue

www.lesbonimenteurs.piczo.com

La compagnie Mobile Home : 12 ans en spectacle multidisciplinaire

www.compagniemobilehome.com

D'autres organismes pourraient se joindre à Scène ouverte.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Christian Yaccarini, président
président et chef de la direction, Société de développement Angus.
- Dominique Marier, vice-présidente
codirectrice artistique et générale, Toxique Trottoir;
- Diane Loiselle, trésorière
codirectrice générale et artistique, Tenon Mortaise;
- Jean Régnier, secrétaire
directeur, Le Groupe des 33;
- France Geoffroy, administratrice
directrice artistique et générale, Corpuscule danse;
- Marie-Hélène da Silva, administratrice
directrice artistique et générale, Le Moulin à Musique;
- Denis Leclerc, administrateur
directeur général, Corporation de développement communautaire de Rosemont;
- Vincent Magnat, administrateur
directeur général et artistique, Le Théâtre Galiléo;
- Hélène Parent, administratrice
codirectrice générale, Le Théâtre à l'Envers
- Jeannot Painchaud, administrateur
directeur, Cirque Éloize.